

le 15 décembre 1891. En homme pratique, il a commencé par lui et les siens. Voyez ce qui se trouve dans les comptes publics:

E. J. Flynn, ministre.....	\$22,338 63
Edm. Flynn, oncle.....	2,262 76
W. A. E. Flynn, neveu.....	793 61
J. E. Flynn, autre neveu.....	42 80

N'ayez pas souci de la modicité de cette dernière part; c'est le premier coup de filet, mais il y aura progrès.

Aug. Côté beau-père.....	\$19,373 48
Jules Côté, beau-frère.....	4,234 97
Dr Chs Côté ".....	200 00
Eugène Hamel ".....	3,073 80

Ce n'est pas toujours si mal.
 \$25,437.30 pour les Flynn !
 \$26,882.20 pour les Côté !
 \$52,319.50 pour toute la famille !

Et tout cela pour des nouveaux venus qui n'ont été mis à la crèche que depuis le 17 décembre 1891.

M. Chapais, qui affecte de parler de clique, voudrait-il nous dire comment cela s'appelle, en style *Courrier du Canada*.

Mais il y a aussi la garde du corps. M. Flynn a ramassé cela un peu partout. A défaut d'hommes, il a pris des valets. Ces cinq guérillas ont eu pour leurs services \$28,573.57. Voici les parts respectives :

Eug. Rouillard, ramassé dans la sentine du <i>Matin</i>	\$6,752 28
Honoré Chassé, qui était encore vierge de clients.....	5,669 18
Paul Blouin, le pacifique.....	6,870 54
J. O. Martineau, le capitaine.....	4,080 85
Jean Bouffard, encore un jeune avocat vierge de clients,..	5,201 52

Rouillard était le plus méritant. " Il a le don du dévouement, se disaient les castors ; il a assumé, sans même sourciller, la responsabilité de toutes les infamies publiées dans *Le Nouvelliste* et *Le Matin*, les deux plus sales feuilles qui aient jamais été publiées par les bleus." M. Flynn fut chargé de lui payer le prix de ses hautes faits et le fit entrer dans sa constellation.

Chassé et Martineau avaient fait la campagne pour M. Flynn dans Matane et Gaspé ; il fallait bien les payer. Le bénéficiaire de leurs promesses, en homme pratique qu'il est, ne trouva rien de mieux à faire que de prendre l'argent—pas dans son gousset, mais dans la caisse publique.

Quand à Paul Blouin et Jean Bouffard, on n'a jamais pu savoir